

Pollution atmosphérique et personnes âgées

La canicule de 2003 demeure pour notre pays un traumatisme sans précédent. Les leçons de cette catastrophe sont peu à peu tirées. Si la chaleur a joué un rôle prédominant dans la disparition indue de nombre de nos aînés, le facteur toxique représenté par la pollution atmosphérique ne doit plus être ignoré.

Si l'on se fie aux études menées jusqu'à présent dans ce domaine à travers le monde, la personne âgée présente une fragilité particulière par rapport à la pollution aérienne. Ceci est probablement lié à la diminution des défenses et à l'affaiblissement des capacités anti-oxydantes.

Cette situation a des conséquences sur la fonction respiratoire qui est susceptible de se déséquilibrer plus facilement.

De plus, le système cardiovasculaire est lui aussi intéressé par ce type d'agression.

S'il demeure souvent difficile de peser au cas par cas les différents facteurs nocifs sur ces fonctions vitales, la gériatrie quotidienne nous a appris à nous intéresser à chaque élément susceptible de décompenser la fragilité liée à l'âge et aux fréquentes affections qui l'accompagnent.

Dr Bernard Pradines, Albi, le 24 juin 2007